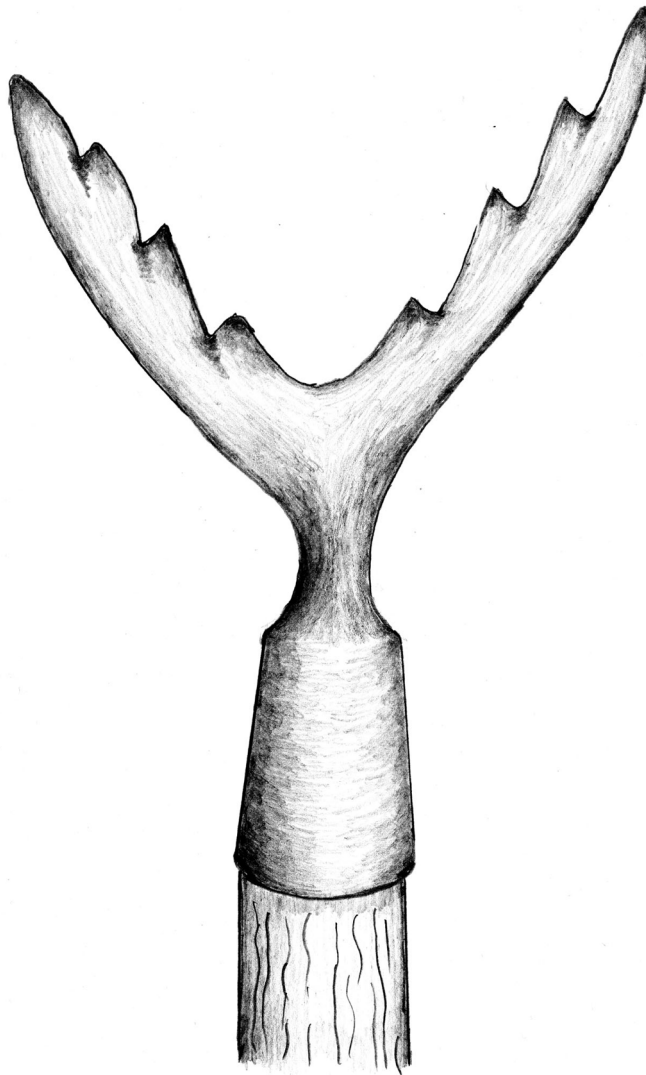


Corne de cerf

Corne de cerf ! Voilà un nom fort poétique et très évocateur pour un outil de charpentier.

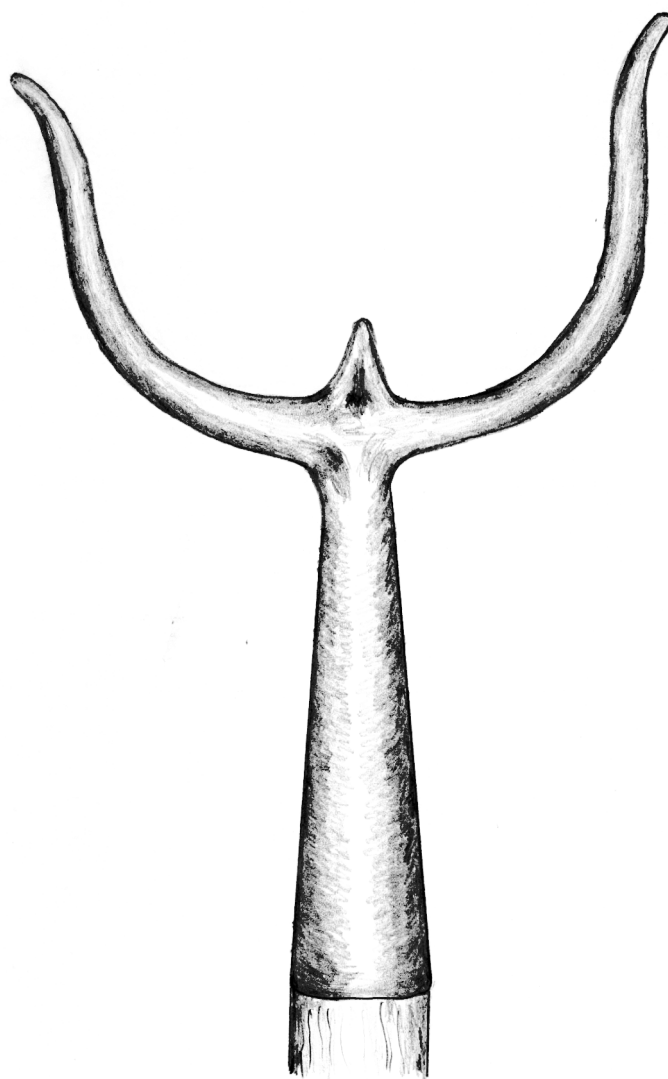
En l'absence de moyens de levage sophistiqués, s'est très vite posé le problème de mettre en place poutres, solives et autres pièces de bois lors de la réalisation d'une charpente. Les charpentiers eurent alors recours à la corne de cerf pour faciliter cette tâche délicate.

Décrivons d'abord trois de ces outils.

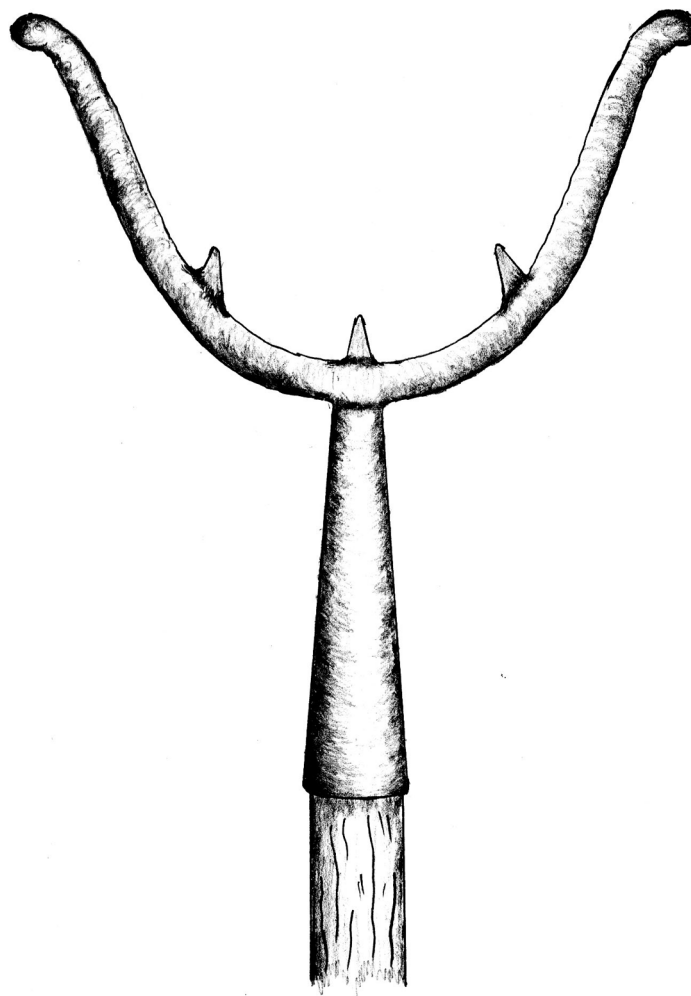


Le premier (dessin ci-dessus) est un objet de fer forgé qui porte vraiment bien son nom. En effet, il se présente sous la forme d'une fourche à deux branches, en fer plat épais, disposées en **V**. Chacune de ces branches est agréablement travaillée à la forge, sur la face intérieure du **V**, pour former trois solides dents. L'ensemble ressemble, de façon frappante, aux bois d'un cerf. Cette fourche est munie, dans sa partie inférieure, d'une douille forgée dans le même morceau de fer permettant l'emmanchement d'un long et fort manche de bois. cet outil a une ouverture maximale de 25 cm et date de XIX^e siècle.

Une deuxième griffe de charpentier, également en fer forgé datant du XIX^e siècle, constitue une transition, quant à ses formes, entre la corne de cerf précédente et celle plus récente qui suit. Cet outil, aux formes sobres, est une belle réalisation de forge. La fourche est ici un **U** très évasé aux extrémités légèrement recourbées vers l'extérieur. Une seule dent occupe le milieu du fond du **U**. L'ensemble, en solide fer forgé, se termine, vers le bas, par une forte et longue douille destinée à recevoir le manche. Ce deuxième objet est remarquable par la sobriété et l'élégance de ses formes.



Une troisième corne de cerf, aux formes plus modernes, date vraisemblablement du début du XX^e siècle (dessin ci-après).



Elle est également formée d'une fourche en U, en fer rond de diamètre respectable (2 cm environ), dont les deux extrémités écrasées sont roulées sur elles-mêmes à la forge, donnant ainsi une finition moins agressive et élégante. L'intérieur de cette fourche est muni de trois solides dents forgées – une axiale et deux latérales – acérées de 2,5 cm de long. L'ensemble est monté à la forge sur une longue douille de 20 cm, recevant un long manche de frêne – bois souple et résistant – de fort diamètre (4,5 cm). Cet outil a une hauteur totale de 40 cm (sans le manche) pour une ouverture maximale de la fourche de 28 cm.

Cette corne de cerf permettait aux charpentiers de mettre en place des poutres d'un mur à l'autre, des pannes d'une ferme à l'autre... en les accompagnant par le dessous. A l'une des extrémités de la pièce de bois, un ouvrier juché sur le point d'appui (mur ou ferme) guide l'opération. A l'autre extrémité, un deuxième ouvrier, campé sur le sol ou à l'étage inférieur, muni de la corne de cerf, lève, déplace et positionne cette pièce de charpente. Les morceaux de bois à manipuler étaient fichés à l'intérieur de la fourche, les dents évitant tout glissement et sécurisant la manœuvre.

Pierre-Michel Therrat